



28 mai 1922-28 mai 2022

ANY a 100 ans

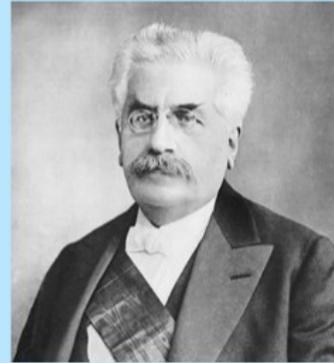


Le VBC, ta "seconde famille"
te souhaite un joyeux
anniversaire.

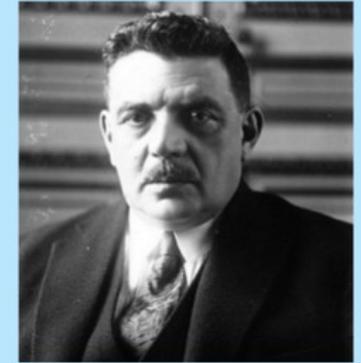
ANY a 100 ans

CEVAE

En 1922 la France vit sous la 3ème république



Alexandre Millerand est président de la république



Edouard Herriot est maire de Lyon



Cette voiture commence à circuler dans les rues de Lyon



VÉNISSEUX

Any Lax, une centenaire

Any Lax, commerçante retraitée et joueuse de bridge acharnée, fêtera ses 100 ans le 28 mai. La future centenaire qui dispute chaque mardi après-midi, des tournois avec les joueurs du VBC (Vénissieux Bridge Club) nous a reçus dans son appartement Vénissian.

Any, vous allez prochainement fêter votre centième anniversaire avec votre famille et avec vos amis du club de Bridge. Est-ce que vous pourriez nous parler de votre enfance ? De votre jeunesse ?

« Je suis née le 28 mai 1922 à Lyon 3^e. J'étais très chétive à la naissance, à tel point que la sage-femme qui m'avait accouchée avait peur que je ne passe pas la nuit. Je n'ai jamais été malade par la suite, exception faite de la première vague du covid qui m'a envoyée pendant 15 jours à l'hôpital sous oxygène. Je me suis péniblement rétablie, mais j'ai perdu beaucoup de poids, je n'ai pas non plus retrouvé complètement l'appétit ni le goût des aliments.

La conversation se poursuit à bâtons rom-



Any Lax évoque ses souvenirs. Chaque mardi, elle participe à des tournois de bridge avec les autres membres du club. Photo Progrès/Dominique MANOHA

pus.

« J'habitais rue Boileau avec mes parents et mes deux sœurs. Ma sœur cadette a 94 ans aujourd'hui et demeure à Saint-Romain. Jusqu'à il y a peu, j'allais la voir au volant de ma voiture. J'ai arrêté de conduire depuis le covid. C'est plus difficile pour se rencontrer

qui joue au Bridge

maintenant. »

■ Les études, la rencontre avec son mari

« Après mon certificat d'études, j'ai passé un CAP de couturière à la Martinière. J'avais 17 ans on était en 1939. Je n'ai pas trouvé de patron et me suis installée à mon compte. Je travaillais sur la table de la cuisine de mes parents.

C'est à cette période que j'ai rencontré mon futur mari Fernand, blessé et sans travail. Il s'était enrôlé dans les chantiers de jeunesse. En 1944 les Allemands étaient sur les dents. Il a réussi à venir me rejoindre sans ses papiers. On s'est mariés le 15 juillet 1944 alors que j'étais enceinte. Les hommes mariés étaient dispensés du STO (Service du travail obligatoire).

■ Vie de famille

« Mon mari était un homme charmant, même s'il ne m'a jamais dit "Je t'aime" par pudeur. Il disait "Je t'ai mariée". Nous avons eu deux enfants : Jean-Pierre né en 1945 et Martine née en 1953.

J'ai travaillé avec mon mari pendant trente

ans dans la parfumerie que nous avions achetée cours La Fayette dans le 3^e.

Après sa mort en 1997, je me suis remise à conduire, j'ai beaucoup voyagé notamment avec le club de Bridge. »

■ La croisière s'amuse

– Quand je joue au Bridge, mes douleurs disparaissent, je ne vois plus le temps passer... J'ai toujours beaucoup aimé jouer, danser et faire l'amour lance l'espiègle retraitée.

Pendant une croisière en Méditerranée... On pense que ça arrive seulement dans « la croisière s'amuse » : « Au milieu de mille personnes, le commandant de bord s'est dirigé vers moi et m'a invitée à danser pour ouvrir le bal. C'est un souvenir merveilleux. »

De notre correspondant Dominique MANOHA

Any Lax aura 100 ans le 28 mai. Elle vit seule dans son appartement de l'avenue Pressensé à Vénissieux, bien entourée par ses enfants et ses amis du club de Bridge. Elle a deux enfants, quatre petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants.

Depuis la fondation du club, tu as connu tous ses présidents



Malou Mielle



José Alvarado



Sylvie Chabert

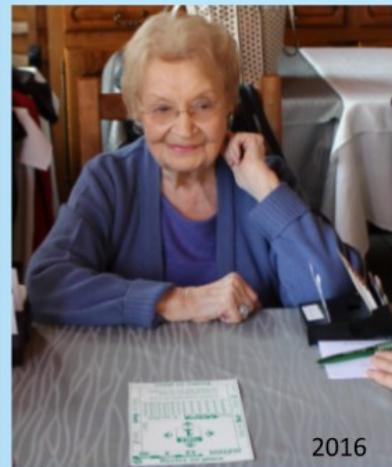


Bernard Vermez



Michel Barry

Dans un club, on joue au bridge...



Mais au VBC on se retrouve souvent
autour d'un verre ou d'un repas



2016

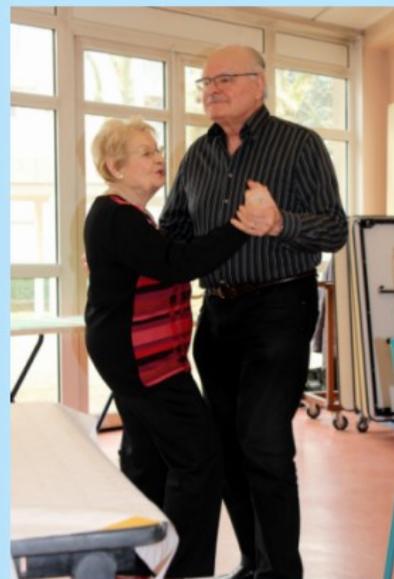


Des moments sérieux au cours de l'Assemblée Générale ou en présence de Madame le Maire.



Toujours prête pour un petit tour de piste, les cavaliers apprécient...

2017



Au club, tous et toutes sont tes amis



Les voyages

Hammamet en 2007



L'Écosse en 2010



Moscou en 2012



Pétra en 2010



Peniscola en 2013



Les sorties : Sainte Croix en 2011



Brou en 2016



Pierrefontaine en 2016



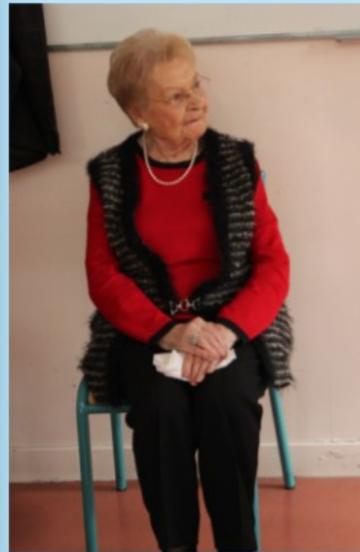
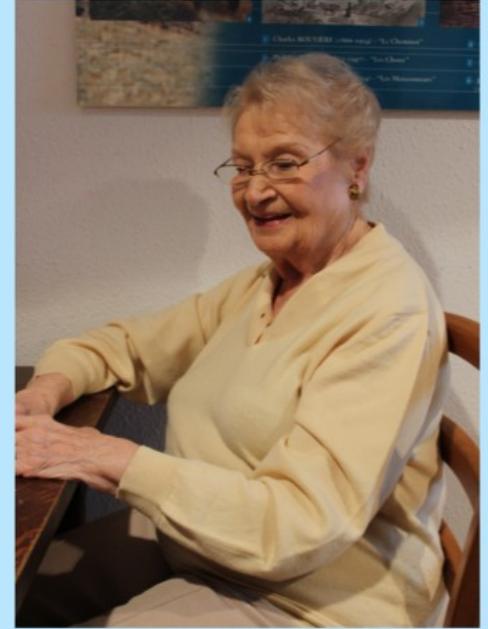
Evian en 2017



Trévoux en 2017



Toujours élégante, Any est la "star" du club.



Au VBC, comme dans toutes les familles, on célèbre les anniversaires.



2012 90 ans



2017 95 ans





2022 100 ans

L'après-midi, on joue un tournoi qui réunit treize tables. Any, fidèle à sa position Sud en table deux, fait équipe avec son ancien professeur Michel Barry.

Le discours de la Présidente



Aujourd'hui, nous sommes heureux de compter parmi nous la nouvelle Jeanne Calment du bridge ! Certes avec quelques années de moins mais combien de centenaires jouent au bridge ? Nous sommes tous réunis pour te souhaiter un très bon anniversaire ANY, 100 ans c'est pas rien ! Pour cet évènement exceptionnel, pour fêter la star du bridge, les photographes et les journalistes sont là. Certes tu as une bonne santé (tu as même vaincu la covid) mais ton secret de longévité c'est probablement ta bonne humeur, ton optimisme, ton humour et l'amour des tiens. Tu es toujours élégante, maquillée, coquette en somme. Tu as été plusieurs fois interviewée (c'est normal pour une star) et c'est toujours avec plaisir que je t'ai écoutée raconter ta vie avec une mémoire des dates sans faille.. Dès que tu franchis la porte du club tu oublies les douleurs et tu retrouves le sourire. Tu as ta place réservée, tu as souvent du jeu et quand tu joues avec des bons joueurs tu vas même jusqu'à réviser tes enchères !! Nous sommes heureux de partager ces moments avec toi. Certains ont préparé des surprises pour toi ce soir. J'espère que cette fête restera un bon souvenir pour chacun
Bon anniversaire Any !!!!!



Le discours d'Any

Moi qui ne devais vivre qu'une journée, voilà que j'ai franchi le cap du siècle !

Il faut dire que j'ai été bien aidée par tous ceux qui m'ont accompagnée, mon mari, mes enfants, mes petits enfants et mes amis du bridge.

Le bridge c'est ma deuxième famille, et quand je déplie mon jeu, j'oublie tous mes soucis.

Depuis que je suis au club, j'ai joué avec beaucoup de partenaires, dont plusieurs sont déjà partis. J'ai été la première à m'inscrire aux voyages et aux sorties proposées : j'ai bravé le soleil à Pétra et j'ai joué les stars à Evian.

Et maintenant, j'attends avec impatience le mardi pour venir vous retrouver. Cela m'occupe dès le matin : je cherche comment je vais m'habiller, je soigne mon look. Le plus dur c'est d'attendre l'heure du tournoi sans m'endormir...

Et je retrouve avec bonheur la table numéro 2, mes deux chaises et mon coussin ! Je recharge mes batteries pour la semaine. Je suis très heureuse de pouvoir fêter ça avec vous aujourd'hui.



Les fleurs

Le discours du poète Michel Paysac et l'arrivée de Madame le Maire



Sur cet îlot de bridge en terre vénissiane, cela fait des années que tu es la reine du petit royaume du Moulin à Vent, et nous fêtons chaque lustre de ton règne par des rires et des chants Cette année encore, avec les mots et expressions parfois bizarres qui justifient sa fonction, le fou a écrit sa lettre à sa reine.

Any, ma reine, tu as gagné toutes les batailles que tu as livrées durant ta guerre de cent ans à toi, une guerre où tu n'as tué personne mais où tu as fait beaucoup de prisonniers. Tu les gardes dans les geôles de ton cœur et tes captives et captifs ne veulent pas quitter cette prison d'amitié, illustrant ainsi le syndrome de Stockholm.

Baladin enjoué ou ménestrel enroué, j'ai voulu glorifier chacune de tes victoires sur les ans par quelques écrits ressemblant plus à des calembredaines qu'à une chanson de geste. Mais, comme l'a dit le poète « La source est tarie où buvaient les troupeaux », et la conque de la fontaine où je puisais mes mots pour parler de toi est à marée basse. Je vais quand même agiter son eau dormante pour faire apparaître quelques vaguelettes de souvenirs et, peut-être, une légère brise de tendresse. Les lettres de Mon Moulin à vent en quelque sorte.

Il y a presque un quart de siècle, tu franchissais le seuil de notre club de bridge qui venait de naître dans un local un peu vieillot rue Vaillant Couturier. Petite mouette rieuse, aimant la danse, la musique, les chansons et la belote coincée, étrangement, tu tombas amoureuse d'un jeu où les programmes imposés sont plus fréquents que les figures libres et le pas de deux bien ordonné plus prisé que la rumba chaloupée .

Nous avions un moniteur, et je me souviens que certaines de ses élèves sursautaient à ses remarques parfois vives, chez toi, elles glissaient comme gouttes de pluie sur plumes de canard et tu t'excusais en disant « Je ferai attention la prochaine fois » À défaut de redoubler d'attention pendant les cours nous avons, tous deux, redoublé quelques classes sans prendre de leçon particulière. Mais un des avantages du bridge, c'est qu'on peut oublier ce qu'on a appris la veille et le redécouvrir le lendemain avec le même plaisir étonné ; par exemple, réapprendre l'« impasse » et l'« expasse », c'est l'extase ! Tu aurais pu chanter à notre initiateur, ce refrain d'une chanson de Jean Ferrat « Tu peux m'ouvrir cent fois les bras, c'est toujours la première fois ».

Pendant longtemps tu as aimé montrer tes signes extérieurs de richesse avant les autres en jouant d'abord tes as, comme les belles romaines jouaient les leurs pour un gladiateur de passage. Maintenant, toujours placée plein Sud, tu t'occupes encore de la marque en notant les enchères et les scores avec application, sans rature ni surcharge. En te regardant dans cet exercice, on se dit qu'il ne manque que l'encre violette dans l'encrier de porcelaine posé devant toi sur ton pupitre en bois, la plume sergent major qui dessinait si bien les pleins et les déliés et le petit tablier à col blanc pour que tu redeviennes l'écolière de ton enfance.

Tu tiens toujours bien droit l'éventail de tes cartes en les caressant du bout des doigts, et, si parfois tu te penches un peu plus sur ces treize images, ce n'est pas pour les compter, mais pour t'assurer qu'un as de pique ne s'est pas assoupi, caché sous un deux de carreau. Et puis, tu as parfois des délicatesses inattendues dans le monde sévère du bridge où les coups de cœur ne peuvent être ressentis que pour un chelem ; Un jour où nous faisons la paire, alors que je m'apprêtais à jouer un « 4 pique » déjà vacillant, tu achevas nos enchères, et moi avec, par un « cinq pique » glissé furtivement sur le tapis comme un cadeau qu'on fait à un enfant qui ne le mérite pas. Surpris devant ce présent somptueux, je te dis comme on dit dans de tels cas que c'était trop, qu'il ne fallait pas, tu me répondis doucement : « C'était pour te faire plaisir » Alors, soudain ma chute prit la légèreté et la grâce d'un vol.

Comment ne pas parler de cette élégance qui ne te quitte jamais ? Te dire que tu es bien habillée serait un compliment bien pâle : En réalité, tu es parée. Des boutons nacrés d'un chemisier au frisson d'une écharpe de soie jetée à la suivez-moi- jeune homme sur tes épaules, de ta diction parfaite à ton rire de gorge et jusqu'à ton humour coloriant tes réparties spontanées et les petits bonheurs que tu éparpilles autour de toi, dis-nous Any, ma reine: comment fais-tu pour avoir cent ans à ton âge ?

Les chanteurs Jean-Jacques dans une adaptation de Dalida

Tu viens d'avoir tes 100 printemps

*Tu viens d'avoir tes 100 printemps
Tu es toujours naturellement
Une jolie femme.
Ton élégance et ton talent
Ta bonne humeur de chaque instant
Font tout ton charme.
Garde longtemps ce beau courage
Pour nous écrire bien d'autres pages
Ton enthousiasme
Ta merveilleuse longévité
C'est du bonheur à tes côtés
Notre fantôme.*



*Tu viens d'avoir tes 100 printemps
Tu l'attendais impatientement
Ce nouveau cap.
Enfin te voilà rassurée
Heureuse de pouvoir partager
Cette belle étape.
Même si on est déjà conquis
Là ne s'arrête pas ta vie
Une certitude*

*Continue pour faire encore mieux
Et nous rendre toujours plus heureux
Ton habitude.*

*Tu es la reine du YBC
Capable de nous enchanter
À ta manière.*

*Nous te disons à l'an prochain
On te tiendra toujours la main*

*Tu viens d'avoir tes 100 printemps
Et les virus les plus méchants
Baissent les armes.
Quelques soucis de temps en temps
Même s'ils sont parfois déroulants
Tu les désarmes.
Demain tu vas nous épater
En signant de nouveaux succès
À la même table.
On aime bien te voir noter
De jolis scores sur ton papier
C'est formidable !*



Sylvie et Michel interprètent une adaptation écrite par Richard (absent pour cause de covid).

Quand au bridge Any cartonne
C'est pas elle qui fanfaronne
Elle dit « On leur a mis la pâtee
J' crois qu' j'ai pas trop mal
joué »

Quelle que soit la saison
Été, hiver, automne
On se dit en la voyant
Avec Any, c'est toujours l'
printemps

Elle nous fait tourner la tête
Quand on la voit, on regrette
D' pas l'avoir connue à 20 ans
Ce devait être un vrai volcan !



Elle nous fait tourner la tête
Quand on la voit, on regrette
D' pas l'avoir connue à 20 ans
Ce devait être un vrai volcan !

Elle est toujours bien mise
Dans ce domaine peu rivalise
L'aurait pu présenter
D' Chanel les nouveautés.

La voilà à un âge charnière
Plus précisément séculaire
Elle a fini de grandir ...
Plus besoin de se vieillir

Il faudrait que tu nous dises
Ton secret pour bien vieillir
Pour paraître toujours jeune
fille
L' champagne comme élixir ?

Les cadeaux





Les gourmandises



Le buffet



Le gâteau d'anniversaire





Un slow avec un polytechnicien sur l'air "Only you" des Platters ... une petite coupe de champagne



...avant de reprendre la pose comme une star.... pour le bonheur de tous les paparazzis.



Et pour terminer, une photo de ta grande famille du bridge qui a eu le bonheur de t'accompagner lors de cette belle fête.